

La fille au regard perdu

La fille au regard perdu
Se fond dans les champs de blé.

La fille au regard perdu
Se noie dans les herbes mouillées.

Elle s'abandonne
Au secret de sa solitude,
En savourant la lenteur,
En comptant ses cheveux blancs.

Elle balbutie des sons
Qu'elle tente avec ardeur
D'éventrer
Pour en extraire des mots.
Chose jamais faite par ailleurs.

Les mots sont doux en bouche
Comme un fruit mûr d'été.
Alors que les sons s'évaporent
Et virevoltent,
Les mots surgissent un à un
De sa bouche affûtée
Et se mêlent aux sons
De la nature désinvolte.

La femme aux cheveux gris
Cherche ses mots et leur délivrance

Parmi la multitude de sons
Et parmi les vives couleurs.
Éparpillée dans les souvenirs,
Les sensations,
Les fulgurances.

Que va-t-elle y découvrir ?
Quelle sera leur saveur ?

Les mots surgissent
En un vacarme désordonné.

Ils lui font s'émouvoir
De leur étrange banalité.

Cependant elle ignore
Si ces mots feront une escale.

Vont-ils s'évaporer ou bien
Enlacer une oreille musicale ?

La fille au regard perdu
A perdu sa boussole